

# Avec ces passionnés qui font rouler la Caravane du Sport

L'animation, qui veut faire découvrir de nouvelles disciplines et inciter à la pratique du sport, a fait étape, hier, à Sospel. L'occasion d'aller à la rencontre qui animent les ateliers sur 27 étapes

**H** eureusement, il y avait un chapitreau.

Quand les premières gouttes d'eau ont commencé à tomber, hier matin, l'étape de la Caravane du Sport à Sospel semblait mal engagée. Sur la place des Platanes, les animateurs des douze ateliers sportifs ont donc dû changer leur fusil d'épaule, et se diriger vers le grand chapiteau blanc installé là pour les festivités d'été. Oui, hier après-midi, des notes de musique électronique ont résonné. À l'intérieur, un enfant, concentré, fait tourner un cerceau autour de son bras. D'autres ont engagé un match de tennis de table. Plusieurs rebondissent sur un trampoline, ou vont tenter le baseball. « *Le concept, c'est de proposer aux gamins de quatre à seize ans l'apprentissage de sports qu'ils ne connaissent pas*

## La responsabilité d'un atelier à gros succès

C'est l'un stands qui remporte le plus de succès. Partout où passe la caravane du sport, de Tourettes-sur-Loup à Valberg, l'atelier tire tout le monde d'accord. Comme hier, à Sospel. « *Il y a toujours du monde* », glisse Christian Bellenou, l'un des animateurs de l'atelier, dans un sourire. Selon lui, ce sont la « *recherche de précision et la maîtrise de soi* », deux fils rouges de la discipline, qui convainquent les enfants.

### « Vasy regarde »

« *Vasy, regarde* », lance-t-il, souriant, à un enfant qui tient sa carabine à l'épaule. Du doigt, Christian Bellenou pointe l'œilleton dans lequel le gamin vise. Il lui explique la recette d'un tir réussi : aligner trois points, cet œilleton donc, le guidon, une sorte de repère



Les ateliers de tir, avec des carabines laser, mettent tout le monde d'accord.

(Photos Michael Alesi)

placé tout au bout du canon, et la cible. En enseignant sa discipline, il se rappelle sûrement de ses premiers souvenirs de tir. « *J'avais quinze ans, et je croyais que c'était facile, retrace-t-il. Et j'étais vexé d'avoir mal tiré. Alors je me suis dit : il ne faut pas en rester là* ». C'était il y a un demi-siècle, ou presque.

### Un demi-siècle de tir, trente ans d'enseignement

Depuis une bonne trentaine d'années, le sexagénaire enseigne aussi la discipline. Comme hier, à Sospel. Cela ne devrait pas s'arrêter tout de suite : devant son stand, posé un peu en hauteur, sur le chapiteau, d'autres enfants attendent, eux aussi, de tirer avec les carabines laser...